

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'INDISCRET

VOLTAIRE

Comédie — 1725

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

DAMIS	89 répliques
CLITANDRE	47 répliques
HORTENSE	44 répliques
PASQUIN	35 répliques
TRASIMON	25 répliques
EUPHÉMIE	11 répliques
NÉRINE	5 répliques
PLUSIEURS LAQUAIS DE DAMIS	1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE I

Euphémie, Damis.

EUPHÉMIE

N'attendez pas, mon fils, qu'avec un ton sévère
Je déploie à vos yeux l'autorité de mère :
Toujours prête à me rendre à vos justes raisons,
Je vous donne un conseil, et non pas des leçons ;
C'est mon coeur qui vous parle, et mon expérience 5
Fait que ce coeur pour vous se trouble par avance.
Depuis deux mois au plus vous êtes à la cour :
Vous ne connaissez pas ce dangereux séjour ;
Sur un nouveau venu le courtisan perfide
Avec malignité jette un regard avide, 10
Pénètre ses défauts, et, dès le premier jour,
Sans pitié le condamne, et même sans retour.
Craignez de ces messieurs la malice profonde.
Le premier pas, mon fils, que l'on fait dans le monde
Est celui dont dépend le reste de nos jours : 15
Ridicule une fois, on vous le croit toujours ;
L'impression demeure. En vain, croissant en âge,
On change de conduite, on prend un air plus sage,
On souffre encor longtemps de ce vieux préjugé ;
On est suspect encor lorsqu'on est corrigé ; 20

Et j'ai vu quelquefois payer dans la vieillesse
Le tribut des défauts qu'on eut dans la jeunesse ;
Connaissez donc le monde, et songez qu'aujourd'hui
Il faut que vous viviez pour vous moins que pour lui.

DAMIS

Je ne sais où peut tendre un si long préambule.

25

EUPHÉMIE

Je vois qu'il vous paraît injuste et ridicule ;
Vous méprisez des soins pour vous bien importants :
Vous m'en croirez un jour ; il n'en sera plus temps.
Vous êtes indiscret : ma trop longue indulgence
Pardonna ce défaut au feu de votre enfance ;
Dans un âge plus mur il cause ma frayeur.
Vous avez des talents, de l'esprit et du cœur ;
Mais croyez qu'en ce lieu tout rempli d'injustices,
Il n'est point de vertu qui rachète les vices,
Qu'on cite nos défauts en toute occasion,
Que le pire de tous est l'indiscrétion,
Et qu'à la cour, mon fils, l'art le plus nécessaire
N'est pas de bien parler, mais de savoir se taire.
Ce n'est pas en ce lieu que la société
Permet ces entretiens remplis de liberté :
Le plus souvent ici l'on parle sans rien dire ;
Et les plus ennuyeux savent s'y mieux conduire.
Je connais cette cour : on peut fort la blâmer ;
Mais lorsqu'on y demeure, il faut s'y conformer :
Pour les femmes surtout, plein d'un égard extrême,
Parlez-en rarement, encor moins de vous-même.
Paissez ignorer ce qu'on fait, ce qu'on dit ;
Cachez vos sentiments, et même votre esprit ;
Surtout de vos secrets soyez toujours le maître :

30

35

40

45

Qui dit celui d'autrui doit passer pour un traître ;
Qui dit le sien, mon fils, passe ici pour un sot.
Qu'avez-vous à répondre à cela ?

50

DAMIS

Pas le mot ;
Je suis de votre avis je hais le caractère
De quiconque n'a pas le pouvoir de se taire ;
Ce n'est pas là mon vice, et, loin d'être entiché
Du défaut qui par vous m'est ici reproché,
Je vous avoue enfin, madame, en confidence
Qu'avec vous trop longtemps j'ai gardé le silence
Sur un fait dont pourtant j'aurais dû vous parler :
Mais souvent dans la vie il faut dissimuler.
Je suis amant aimé d'une veuve adorable,
Jeune, charmante, riche, aussi sage qu'aimable ;
C'est Hortense. À ce nom jugez de mon bonheur ;
Jugez, s'il était su, de la vive douleur
De tous nos courtisans qui soupirent pour elle ;
Nous leur cachons à tous notre ardeur mutuelle :
L'amour depuis deux jours a serré ce lien,
Depuis deux jours entiers ; et vous n'en savez rien.

55

60

65

EUPHÉMIE

Mais j'étais à Paris depuis deux jours.

70

DAMIS

Madame,
On n'a jamais brûlé d'une si belle flamme.
Plus l'aveu vous en plaît, plus mon coeur est content ;
Et mon bonheur s'augmente en vous le racontant.

EUPHÉMIE

Je suis sûre, Damis, que cette confidence
Vient de votre amitié, non de votre imprudence.

75

DAMIS

En doutez-vous ?

EUPHÉMIE

Eh, eh... mais enfin, entre nous,
Songez au vrai bonheur qui vient s'offrir à vous :
Hortense a des appas ; mais de plus cette Hortense
Est le meilleur parti qui soit pour vous en France.

80

DAMIS

Je le sais.

EUPHÉMIE

D'elle seule elle reçoit des lois,
Et le don de sa main dépendra de son choix.

DAMIS

Et tant mieux.

85

EUPHÉMIE

Vous saurez flatter son caractère,
Ménager son esprit.

DAMIS

Je fais mieux, je sais plaire.

EUPHÉMIE

C'est bien dit ; mais, Damis, elle fuit les éclats ;
Et les airs trop bruyants ne l'accommodent pas : 90
Elle peut, comme une autre, avoir quelque faiblesse ;
Mais jusque dans ses goûts elle a de la sagesse,
Craint surtout de se voir en spectacle à la cour,
Et d'être le sujet de l'histoire du jour ;
Le secret, le mystère est tout ce qui la flatte. 95

DAMIS

Il faudra bien pourtant qu'enfin la chose éclate.

EUPHÉMIE

Mais près d'elle, en un mot, quel sort vous a produit ?
Nul jeune homme jamais n'est chez elle introduit ;
Elle fuit avec soin, en personne prudente,
De nos jeunes seigneurs la cohue éclatante. 100

DAMIS

Ma foi ! chez elle encor je ne suis point reçu ;
Je l'ai longtemps lorgnée, et, grâce au ciel, j'ai plu.
D'abord elle rendit mes billets sans les lire ;
Bientôt elle les lut, et daigne enfin m'écrire.
Depuis près de deux jours je goûte un doux espoir ; 105
Et je dois, en un mot, l'entretenir ce soir.

EUPHÉMIE

Eh bien ! je veux aussi l'aller trouver moi-même.
La mère d'un amant qui nous plaît, qui nous aime,
Est toujours, que je crois, reçue avec plaisir.
De vous adroitement je veux l'entretenir,
Et disposer son coeur à presser l'hyménée
Qui fera le bonheur de votre destinée.
Obtenez au plus tôt et sa main et sa foi,
Je vous y servirai ; mais n'en parlez qu'à moi.

110

DAMIS

Non, il n'est point ailleurs, madame, je vous jure,
Une mère plus tendre, une amitié plus pure :
A vous plaire à jamais je borne tous mes vœux.

115

EUPHÉMIE

Soyez heureux, mon fils, c'est tout ce que je veux.

SCÈNE II

DAMIS

Ma mère n'a point tort ; je sais bien qu'en ce monde
Il faut, pour réussir, une adresse profonde.
Hors dix ou douze amis à qui je puis parler,
Avec toute la cour je vais dissimuler.
Çà, pour mieux essayer cette prudence extrême,
De nos secrets ici ne parlons qu'à nous-même ;
Examinons un peu, sans témoins, sans jaloux,
Tout ce que la fortune a prodigué pour nous.
Je hais la vanité ; mais ce n'est point un vice

120

125

· SCÈNE II

De savoir se connaître et se rendre justice.
On n'est pas sans esprit, on plaît ; on a, je crois,
Aux petits cabinets l'air de l'ami du roi. 130
Il faut bien s'avouer que l'on est fait à peindre ;
On danse, on chante, on boit, on sait parler et feindre.
Colonel à treize ans, je pense avec raison
Que l'on peut à trente ans m'honorer d'un bâton.
Heureux en ce moment, heureux en espérance, 135
Je garderai Julie, et vais avoir Hortense ;
Possesseur une fois de toutes ses beautés,
Je lui ferai par jour vingt infidélités,
Mais sans troubler en rien la douceur du ménage,
Sans être soupçonné, sans paraître volage ; 140
Et mangeant en six mois la moitié de son bien,
J'aurai toute la cour sans qu'on en sache rien.

SCÈNE III

Damis, Trasimon.

DAMIS

Hé ! bonjour, commandeur.

TRASIMON

Aye ! Ouf ! On m'estropie...

DAMIS

Embrassons-nous encor, commandeur, je te prie. 145

TRASIMON

Souffrez...

DAMIS

Que je t'étouffe une troisième fois.

TRASIMON

Mais quoi ?

DAMIS

Déride un peu ce renfrogné minois ;
Réjouis-toi, je suis le plus heureux des hommes.

150

TRASIMON

Je venais pour vous dire...

DAMIS

Oh ! Parbleu tu m'assommes
Avec ce front glacé que tu portes ici.

TRASIMON

Mais je ne prétends pas vous réjouir aussi ;
Vous avez sur les bras une fâcheuse affaire.

155

DAMIS

Eh ! eh ! pas si fâcheuse.

TRASIMON

Erminie et Valère
Contre vous en ces lieux déclament hautement :
Vous avez parlé d'eux un peu légèrement ;

Et même depuis peu le vieux seigneur Horace
M'a prié...

160

DAMIS

Voilà bien de quoi je m'embarrasse !
Horace est un vieux fou, plutôt qu'un vieux seigneur,
Tout chamarré d'orgueil, pétri d'un faux honneur,
Assez bas à la cour, important à la ville,
Et non moins ignorant qu'il veut paraître habile.
Pour madame Erminie, on sait assez comment
Je l'ai prise et quittée un peu trop brusquement.
Qu'elle est aigre, Erminie ! Et qu'elle est tracassière !
Pour son petit amant, mon cher ami Valère,
Tu le connais un peu, parle : as-tu jamais vu
Un esprit plus guindé, plus gauche, plus tortu ?...
A propos, on m'a dit hier, en confidence,
Que son grand frère aîné, cet homme d'importance,
Est reçu chez Clarice avec quelque faveur ;
Que la grosse comtesse en crève de douleur.
Et toi, vieux commandeur, comment va la tendresse ?

165

170

175

TRASIMON

Vous savez que le sexe assez peu m'intéresse.

DAMIS

Je ne suis pas de même ; et le sexe, ma foi,
À la ville, à la cour, me donne assez d'emploi.
Écoute ; il faut ici que mon cœur te confie
Un secret dont dépend le bonheur de ma vie.

180

TRASIMON

Puis-je vous y servir ?

DAMIS

Toi ? point du tout.

TRASIMON

Eh bien !

185

Damis, s'il est ainsi, ne m'en dites donc rien.

DAMIS

Le droit de l'amitié...

TRASIMON

C'est cette amitié même
Qui me fait éviter avec un soin extrême
Le fardeau d'un secret au hasard confié,
Qu'on me dit par faiblesse, et non par amitié,
Dont tout autre que moi serait dépositaire,
Qui de mille soupçons est la source ordinaire,
Et qui peut nous combler de honte et de dépit,
Moi d'en avoir trop su, vous d'en avoir trop dit.

190

195

DAMIS

Malgré toi, commandeur, quoi que tu puisses dire,
Pour te faire plaisir, je veux du moins te lire
Le billet qu'aujourd'hui...

TRASIMON

Par quel empressement ?...

DAMIS

Ah ! tu le trouveras écrit bien tendrement.

200

TRASIMON

Puisque vous le voulez enfin...

DAMIS

C'est l'amour même,

Ma foi, qui l'a dicté. Tu verras comme on m'aime.

La main qui me l'écrit le rend d'un prix... vois-tu...

Mais d'un prix... eh, morbleu ! je crois l'avoir perdu.

Je ne le trouve point... Holà ! La Fleur ! La Brie !

205

SCÈNE IV

Damis, Trasimon, Plusieurs Laquais.

UN LAQUAIS

Monseigneur ?

(À ses gens.)

DAMIS

Remontez vite à la galerie,

Retournez chez tous ceux que j'ai vus ce matin ;

Allez chez ce vieux duc... Ah ! je le trouve enfin ;

210

Ces marauds l'ont mis là par pure étourderie.
Laissez-nous. Commandeur, écoute, je te prie.

SCÈNE V

Damis, Trasimon, Clitandre, Pasquin.

CLITANDRE (*à Pasquin, tenant un billet à la main*)

Oui, tout le long du jour demeure en ce jardin ;
Observe tout, vois tout, redis-moi tout, Pasquin ;
Rends-moi compte, en un mot, de tous les pas d'Hortense
Ah ! je saurai...

215

SCÈNE VI

Damis, Trasimon, Clitandre.

DAMIS

Voici le marquis qui s'avance.
Bonjour, marquis.

CLITANDRE (*un billet à la main*)

Bonjour.

DAMIS

Qu'as-tu donc aujourd'hui ?
Sur ton front à longs traits qui diable a peint l'ennui ?
Tout le monde m'aborde avec un air si morne,
Que je crois...

220

CLITANDRE *(bas)*

Ma douleur, hélas ! n'a point de borne.

DAMIS

Que marmottes-tu là ?

225

CLITANDRE *(bas)*

Que je suis malheureux !

DAMIS

Çà, pour vous égayer, pour vous plaire à tous deux,
Le marquis entendra le billet de ma belle.

CLITANDRE *(bas, en regardant le billet qu'il a entre les mains)*

Quel congé ! Quelle lettre ! Hortense... Ah ! la cruelle !

DAMIS *(à Clitandre)*

C'est un billet à faire expirer un jaloux.

230

CLITANDRE

Si vous êtes aimé, que votre sort est doux !

(Il lit.)

DAMIS

Il le faut avouer, les femmes de la ville,
Ma foi, ne savent point écrire de ce style.
Enfin je cède aux feux dont mon coeur est épris ;

Je voulais le cacher, mais j'aime à vous le dire 235
Eh ! pourquoi ne vous point écrire
Ce que cent fois mes yeux vous ont sans doute appris ?
Oui, mon cher Damis, je vous aime,
D'autant plus que mon coeur, peu propre à s'enflammer,
Craignant votre jeunesse, et se craignant lui-même, 240
A fait ce qu'il a pu pour ne vous point aimer.
Puissé-je, après l'aveu d'une telle faiblesse,
Ne me la jamais reprocher !
Plus je vous montre ma tendresse,
Et plus à tous les yeux vous devez la cacher. 245

TRASIMON

Vous prenez très grand soin d'obéir à la dame,
Sans doute, et vous brûlez d'une discrète flamme.

CLITANDRE

Heureux qui, d'une femme adorant les appas,
Reçoit de tels billets, et ne les montre pas !

DAMIS

Vous trouvez donc la lettre... 250

TRASIMON

Un peu forte.

CLITANDRE

Adorable.

DAMIS

Celle qui me l'écrit est cent fois plus aimable.
Que vous seriez charmés si vous saviez son nom !
Mais dans ce monde il faut de la discrétion.

255

TRASIMON

Oh ! nous n'exigeons point de telle confiance.

CLITANDRE

Damis, nous nous aimons, mais c'est avec prudence.

TRASIMON

Loin de vouloir ici vous forcer de parler...

DAMIS

Non, je vous aime trop pour rien dissimuler.
Je vois que vous pensez, et la cour le publie,
Que je n'ai d'autre affaire ici qu'avec Julie.

260

CLITANDRE

On le dit d'après vous, mais nous n'en croyons rien.

DAMIS

Oh ! crois... Jusqu'à présent, la chose allait fort bien ;
Nous nous étions aimés, quittés, repris encore :
On en parle partout.

265

TRASIMON

Non, tout cela s'ignore.

DAMIS

Tu crois qu'à cet oison je suis fort attaché ;
Mais, par ma foi, j'en suis très faiblement touché.

TRASIMON

Ou fort, ou faiblement, il ne m'importe guère.

DAMIS

La Julie est aimable, il est vrai, mais légère ;
L'autre est ce qu'il me faut, et c'est solidement
Que je l'aime.

270

CLITANDRE

Enfin donc cet objet si charmant...

DAMIS

Vous m'y forcez ; allons, il faut bien vous l'apprendre :
Regarde ce portrait, mon cher ami Clitandre ;
Çà, dis-moi si jamais tu vis de tes deux yeux
Rien de plus adorable et de plus gracieux,
C'est Macé qui l'a peint ; c'est tout dire, et je pense
Que tu reconnaîtras...

275

CLITANDRE

Juste ciel ! C'est Hortense.

280

DAMIS

Pourquoi t'en étonner ?

TRASIMON

Vous oubliez, monsieur,
Qu'Hortense est ma cousine, et chérit son honneur,
Et qu'un pareil aveu...

DAMIS

Vous nous la donnez bonne ; 285
J'ai six cousines, moi, que je vous abandonne ;
Et je vous les verrais lorgner, tromper, quitter,
Imprimer leurs billets, sans m'en inquiéter.
Il nous ferait beau voir, dans nos humeurs chagrines,
Prendre avec soin sur nous l'honneur de nos cousines ! 290
Nous aurions trop à faire à la cour ; et, ma foi,
C'est assez que chacun réponde ici pour soi.

TRASIMON

Mais Hortense, monsieur...

DAMIS

Eh bien ! Oui, je l'adore,
Elle n'aime que moi, je vous le dis encore ; 295
Et je l'épouserai pour vous faire enrager.

CLITANDRE (*à part*)

Ah ! plus cruellement pouvait-on m'outrager ?

DAMIS

Nos noces, croyez-moi, ne seront point secrètes ;
Et vous n'en serez pas, tout cousin que vous êtes.

TRASIMON

Adieu, monsieur Damis : on peut vous faire voir
Que sur une cousine on a quelque pouvoir.

300

SCÈNE VII

Damis, Clitandre.

DAMIS

Que je hais ce censeur, et son air pédantesque,
Et tous ces faux éclats de vertu romanesque !
Qu'il est sec ! qu'il est brut ! et qu'il est ennuyeux !
Mais tu vois ce portrait d'un oeil bien curieux ?

305

CLITANDRE (*à part*)

Comme ici de moi-même il faut que je sois maître !
Qu'il faut dissimuler !

DAMIS

Tu remarques peut-être
Qu'au coin de cette boîte Il manque un des brillants ?
Mais tu sais que la chasse hier dura longtemps ;
A tout moment on tombe, on se heurte, on s'accroche.
J'avais quatre portraits ballottés dans ma poche ;
Celui-ci, par malheur, fut un peu maltraité ;
La boîte s'est rompue, un brillant a sauté.

310

Parbleu, puisque demain tu t'en vas à la ville,
Passe chez La Frenaye ; il est cher, mais habile ;
Choisis, comme pour toi, l'un de ses diamants :
Je lui dois, entre nous, plus de vingt mille francs.
Adieu : ne montre au moins ce portrait à personne.

315

CLITANDRE (*à part*)

Où suis-je ?

320

DAMIS

Adieu, marquis : à toi je m'abandonne ;
Sois discret.

CLITANDRE (*à part*)

Se peut-il ?

DAMIS (*revenant*)

J'aime un ami prudent :
Va, de tous mes secrets tu seras confident.
Eh ! peut-on posséder ce que le coeur désire,
Être heureux, et n'avoir personne à qui le dire ?
Peut-on garder pour soi, comme un dépôt sacré,
L'insipide plaisir d'un amour ignoré ?
C'est n'avoir point d'amis qu'être sans confiance ;
C'est n'être point heureux que de l'être en silence.
Tu n'as vu qu'un portrait, et qu'un seul billet doux.

325

330

CLITANDRE

Eh bien ?

DAMIS

L'on m'a donné, mon cher, un rendez-vous.

CLITANDRE (*à part*)

Ah ! Je frémis.

335

DAMIS

Ce soir, pendant le bal qu'on donne,
Je dois, sans être vu ni suivi de personne,
Entretenir Hortense, ici, dans ce jardin.

CLITANDRE (*à part*)

Voici le dernier coup. Ah je succombe enfin.

DAMIS

Là, n'es-tu pas charmé de ma bonne fortune ?

340

CLITANDRE

Hortense doit vous voir ?

DAMIS

Oui, mon cher, sur la brune :
Mais le soleil qui baisse amène ces moments,
Ces moments fortunés, désirés si longtemps.
Adieu. Je vais chez toi rajuster ma parure,
De deux livres de poudre orner ma chevelure,
De cent parfums exquis mêler la douce odeur ;
Puis paré, triomphant, tout plein de mon bonheur,
Je reviendrai soudain finir notre aventure.

345

Toi, rôde près d'ici, marquis, je t'en conjure.
Pour te faire un peu part de ces plaisirs si doux,
Je te donne le soin d'écarter les jaloux.

350

SCÈNE VIII

CLITANDRE

Ai-je assez retenu mon trouble et ma colère ?
Hélas ! après un an de mon amour sincère,
Hortense en ma faveur enfin s'attendrissait ;
Las de me résister, son coeur s'amollissait.
Damis en un moment la voit, l'aime, et sait plaire ;
Ce que n'ont pu deux ans, un moment l'a su faire.
On le prévient ! On donne à ce jeune éventé
Ce portrait que ma flamme avait tant mérité !
Il reçoit une lettre... Ah ! celle qui l'envoie
Par un pareil billet m'eût fait mourir de joie :
Et, pour combler l'affront dont je suis outragé,
Ce matin par écrit j'ai reçu mon congé.
De cet écervelé la voilà donc coiffée !
Elle veut à mes yeux lui servir de trophée.
Hortense, ah ! Que mon coeur vous connaissait bien mal !

355

360

365

SCÈNE IX

Clitandre, Pasquin.

CLITANDRE

Enfin, mon cher Pasquin, j'ai trouvé mon rival.

PASQUIN

Hélas ! monsieur, tant pis.

CLITANDRE

C'est Damis que l'on aime ;
Oui, c'est cet étourdi.

370

PASQUIN

Qui vous l'a dit ?

CLITANDRE

Lui-même.
L'indiscret, à mes yeux de trop d'orgueil enflé,
Vient se vanter à moi du bien qu'il m'a volé.
Vois ce portrait, Pasquin. C'est par vanité pure
Qu'il confie à mes mains cette aimable peinture ;
C'est pour mieux triompher. Hortense ! eh ! qui l'eût cru
Que jamais près de vous Damis m'aurait perdu ?

375

PASQUIN

Damis est bien joli.

380

CLITANDRE *(prenant Pasquin à la gorge)*

Comment ? Tu prétends, traître,
Qu'un jeune fat...

PASQUIN

Aye ! Ouf ! Il est vrai que peut-être...
Eh, ne m'étranglez pas ! Il n'a que du caquet...

Mais son air... entre nous, c'est un vrai freluquet.

385

CLITANDRE

Tout freluquet qu'il est, c'est lui qu'on me préfère.
Il faut montrer ici ton adresse ordinaire.
Pasquin, pendant le bal que l'on donne ce soir,
Hortense et mon rival doivent ici se voir.
Console-moi, sers-moi, rompons cette partie.

390

PASQUIN

Mais, monsieur...

CLITANDRE

Ton esprit est rempli d'industrie ;
Tout est à toi : voilà de l'or à pleines mains.
D'un rival imprudent dérangeons les desseins ;
Tandis qu'il va parer sa petite personne,
Tâchons de lui voler les moments qu'on lui donne.
Puisqu'il est indiscret, il en faut profiter ;
De ces lieux, en un mot, il le faut écarter.

395

PASQUIN

Croyez-vous me charger d'une facile affaire ?
J'arrêteraï, monsieur, le cours d'une rivière,
Un cerf dans une plaine, un oiseau dans les airs,
Un poète entêté qui récite ses vers,
Une plaideuse en feu qui crie à l'injustice,
Un Manceau tonsuré qui court un bénéfice,
La tempête, le vent, le tonnerre et ses coups,
Plutôt qu'un petit-maitre allant en rendez-vous.

400

405

CLITANDRE

Veux-tu m'abandonner à ma douleur extrême ?

PASQUIN

Attendez. Il me vient en tête un stratagème.
Hortense ni Damis ne m'ont jamais vu ?

CLITANDRE

Non.

410

PASQUIN

Vous avez en vos mains un sien portrait ?

CLITANDRE

Oui.

PASQUIN

Bon.
Vous avez un billet que vous écrit la belle ?

CLITANDRE

Hélas ! Il est trop vrai.

415

PASQUIN

Cette lettre cruelle
Est un ordre bien net de ne lui parler plus ?

CLITANDRE

Eh ! oui, je le sais bien.

PASQUIN

La lettre est sans dessus ?

CLITANDRE

Eh ! Oui, bourreau.

420

PASQUIN

Prêtez vite et portrait et lettre.
Donnez.

CLITANDRE

En d'autres mains, qui, moi, j'irais remettre
Un portrait confié ?...

PASQUIN

Voilà bien des façons :
Le scrupule est plaisant. Donnez-moi ces chiffons.

425

CLITANDRE

Mais...

PASQUIN

Mais reposez-vous de tout sur ma prudence.

CLITANDRE

Tu veux...

PASQUIN

Eh ! dénichiez. Voici madame Hortense.

430

SCÈNE X

Hortense, Nérine.

HORTENSE

Nérine, j'en conviens, Clitandre est vertueux ;
Je connais la constance et l'ardeur de ses feux :
Il est sage, discret, honnête homme, sincère ;
Je le dois estimer ; mais Damis sait me plaire :
Je sens trop, aux transports de mon cœur combattu,
Que l'amour n'est jamais le prix de la vertu.
C'est par les agréments que l'on touche une femme ;
Et pour une de nous que l'amour prend par l'âme,
Nérine, il en est cent qu'il séduit par les yeux.
J'en rougis. Mais Damis ne vient point en ces lieux !

435

440

NÉRINE

Quelle vivacité ! quoi ! cette humeur si fière ?...

HORTENSE

Non, je ne devais pas arriver la première.

NÉRINE

Au premier rendez-vous vous avez du dépit ?

HORTENSE

Damis trop fortement occupe mon esprit.
Sa mère, ce jour même, a su, par sa visite,
De son fils dans mon coeur augmenter le mérite.
Je vois bien qu'elle veut avancer le moment
Où je dois pour époux accepter mon amant ;
Mais je veux en secret lui parler à lui-même,
Sonder ses sentiments.

445

450

NÉRINE

Doutez-vous qu'il vous aime ?

HORTENSE

Il m'aime, je le crois, je le sais. Mais je veux
Mille fois de sa bouche entendre ses aveux ;
Voir s'il est en effet si digne de me plaire ;
Connaître son esprit, son coeur, son caractère ;
Ne point céder, Nérine, à ma prévention,
Et juger, si je puis, de lui sans passion.

455

SCÈNE XI

Hortense, Nérine, Pasquin.

PASQUIN

Madame, en grand secret, monsieur Damis mon maître...

HORTENSE

Quoi ! ne viendrait-il pas ?

PASQUIN

Non.

460

NÉRINE

Ah ! Le petit traître !

HORTENSE

Il ne viendra point ?

PASQUIN

Non ; mais, par bon procédé,
Il vous rend ce portrait dont il est excédé.

HORTENSE

Mon portrait !

465

PASQUIN

Reprenez vite la miniature.

HORTENSE

Je doute si je veille.

PASQUIN

Allons, je vous conjure.
Dépêchez-moi, j'ai hâte ; et, de sa part, ce soir,

J'ai deux portraits à rendre, et deux à recevoir.
Jusqu'au revoir. Adieu.

470

HORTENSE

Ciel ! Quelle perfidie !
J'en mourrai de douleur.

PASQUIN

De plus, il vous supplie
De finir la lorgnade, et chercher aujourd'hui,
Avec vos airs pincés, d'autres dupes que lui.

475

SCÈNE XII

Hortense, Nérine, Damis, Pasquin.

DAMIS *(dans le fond du théâtre)*

Je verrai dans ce lieu la beauté qui m'engage.

(Il court à Damis, et le tire à part.)

PASQUIN

C'est Damis. Je suis pris. Ne perdons point courage.
Vous voyez, monseigneur, un des grisons secrets
Qui d'Hortense partout va portant les poulets.
J'ai certain billet doux de sa part à vous rendre.

480

HORTENSE

Quel changement ! Quel prix de l'amour le plus tendre !

(Il lit.)

DAMIS

Lisons.

Hom... hom... « Vous méritez de me charmer.

Je sens à vos vertus ce que je dois d'estime...

485

Mais je ne saurais vous aimer. »

...

Est-il un trait plus noir et plus abominable ?

Je ne me croyais pas à ce point estimable.

Je veux que tout ceci soit public à la cour,

490

Et j'en informerai le monde dès ce jour.

La chose assurément vaut bien qu'on la publie.

HORTENSE (à l'autre bout du théâtre)

A-t-il pu jusque-là pousser son infamie ?

(Il déchire le billet.)

DAMIS

Tenez ; c'est là le cas qu'on fait de tels écrits.

PASQUIN (allant à Hortense)

Je suis honteux pour vous d'un si cruel mépris.

495

Madame, vous voyez de quel air il déchire

Les billets qu'à l'ingrat vous daignâtes écrire.

(Elle jette son portrait.)

HORTENSE

Il me rend mon portrait ! Ah ! Périsset à jamais
Ce malheureux crayon de mes faibles attraits !

PASQUIN *(revenant à Damis)*

Vous voyez devant vous l'ingrate met en pièces
Votre portrait, monsieur.

500

DAMIS

Il est quelques maîtresses
Par qui l'original est un peu mieux reçu.

(À Pasquin.)

HORTENSE

Nérine, quel amour mon coeur avait conçu !
Prends ma bourse. Dis-moi pour qui je suis trahie,
À quel heureux objet Damis me sacrifie.

505

PASQUIN

A cinq ou six beautés dont il se dit l'amant,
Qu'il sert toutes bien mal, qu'il trompe également ;
Mais surtout à la jeune, à la belle Julie.

DAMIS *(s'étant avancé vers Pasquin)*

Prends ma bague, et dis-moi, mais sans friponnerie,
À quel impertinent, à quel fat de la cour,
Ta maîtresse aujourd'hui prodigue son amour.

510

PASQUIN

Vous méritez, ma foi, d'avoir la préférence ;
Mais un certain abbé lorgne de près Hortense ;
Et chez elle, de nuit, par le mur du jardin,
Je fais entrer parfois Trasimon son cousin.

515

DAMIS

Parbleu, j'en suis ravi. J'en apprends là de belles,
Et je veux en chansons mettre un peu ces nouvelles.

HORTENSE

C'est le comble, Nérine, au malheur de mes feux,
De voir que tout ceci va faire un bruit affreux.
Allons, loin de l'ingrat je vais cacher mes larmes.

520

DAMIS

Allons, je vais au bal montrer un peu mes charmes.

(À Damis.)

PASQUIN (à Hortense)

Vous n'avez rien, madame, à désirer de moi ?
Vous n'avez nul besoin de mon petit emploi ?
Le ciel vous tienne en paix.

525

SCÈNE XIII

Hortense, Damis, Nérine.

HORTENSE *(revenant)*

D'où vient que je demeure ?

DAMIS

Je devrais être au bal, et danser à cette heure.

HORTENSE

Il rêve. Hélas ! d'Hortense il n'est point occupé.

DAMIS

Elle me lorgne encore, ou je suis fort trompé.
Il faut que je m'approche.

530

HORTENSE

Il faut que je le fuie.

DAMIS

Fuir, et me regarder ! ah ! quelle perfidie !
Arrêtez. A ce point pouvez-vous me trahir ?

HORTENSE

Laissez-moi m'efforcer, cruel, à vous haïr.

DAMIS

Ah ! l'effort n'est pas grand, grâce à vos caprices.

535

HORTENSE

Je le veux, je le dois, grâce à vos injustices.

DAMIS

Ainsi, du rendez-vous prompts à nous en aller,
Nous n'étions donc venus que pour nous quereller ?

HORTENSE

Que ce discours, ô ciel ! est plein de perfidie,
Alors que l'on m'outrage ; et qu'on aime Julie !

540

DAMIS

Mais l'indigne billet que de vous j'ai reçu ?

HORTENSE

Mais mon portrait enfin que vous m'avez rendu ?

DAMIS

Moi, je vous ai rendu votre portrait, cruelle ?

HORTENSE

Moi ! j'aurais pu jamais vous écrire, infidèle,
Un billet, un seul mot, qui ne fût point d'amour ?

545

DAMIS

Je consens de quitter le roi, toute la cour,
La faveur où je suis, les postes que j'espère,
N'être jamais de rien, cesser partout de plaire,

S'il est vrai qu'aujourd'hui je vous ai renvoyé
Ce portrait à mes mains par l'amour confié.

550

HORTENSE

Je fais plus. Je consens de n'être point aimée
De l'amant dont mon âme est malgré moi charmée,
S'il a reçu de moi ce billet prétendu.
Mais voilà le portrait, ingrat, qui m'est rendu ;
Ce prix trop méprisé d'une amitié trop tendre,
Le voilà : pouvez-vous...

555

DAMIS

Ah ! J'aperçois Clitandre.

SCÈNE XIV

Hortense, Damis, Clitandre, Nérine, Pasquin.

DAMIS

Viens çà, marquis, viens çà. Pourquoi fuis-tu d'ici ?
Madame, il peut d'un mot débrouiller tout ceci.

HORTENSE

Quoi ! Clitandre saurait...

560

DAMIS

Ne craignez rien, madame ;
C'est un ami prudent à qui j'ouvre mon âme :
Il est mon confident, qu'il soit le vôtre aussi.
Il faut...

HORTENSE

Sortons, Nérine : ô ciel ! quel étourdi !

565

SCÈNE XV

Damis, Clitandre, Pasquin.

(À Hortense.)

DAMIS

Ah ! marquis, je ressens la douleur la plus vive :
Il faut que je te parle... il faut que je la suive.
Attends-moi. Demeurez. Ah ! Je suivrai vos pas.

SCÈNE XVI

Clitandre, Pasquin.

CLITANDRE

Je suis, je l'avouerai, dans un grand embarras.
Je les croyais tous deux brouillés sur ta parole.

570

PASQUIN

Je le croyais aussi. J'ai bien joué mon rôle ;
Ils se devraient haïr tous deux assurément :
Mais pour se pardonner il ne faut qu'un moment.

CLITANDRE

Voyons un peu tous deux le chemin qu'ils vont prendre.

PASQUIN

Vers son appartement Hortense va se rendre.

575

CLITANDRE

Damis marche après elle ; Hortense au moins le fuit.

PASQUIN

Elle fuit faiblement, et son amant la suit.

CLITANDRE

Damis en vain lui parle ; on détourne la tête.

PASQUIN

Il est vrai ; mais Damis de temps en temps l'arrête.

CLITANDRE

Il se met à genoux ; il reçoit des mépris.

580

PASQUIN

Ah ! vous êtes perdu, l'on regarde Damis.

CLITANDRE

Hortense entre chez elle enfin, et le renvoie.
Je sens des mouvements de chagrin et de joie,
D'espérance et de crainte, et ne puis deviner
Où cette intrigue-ci pourra se terminer.

585

SCÈNE XVII

Clitandre, Damis, Pasquin.

DAMIS

Ah ! marquis, cher marquis, parle ; d'où vient qu'Hortense
M'ordonne en grand secret d'éviter sa présence ?
D'où vient que son portrait, que je fie à ta foi,
Se trouve entre ses mains ? Parle, réponds, dis-moi.

CLITANDRE

Vous m'embarrassez fort.

590

DAMIS *(à Pasquin)*

Et vous, monsieur le traître,
Vous, le valet d'Hortense, ou qui prétendez l'être,
Il faut que vous mouriez en ce lieu de ma main.

PASQUIN *(à Clitandre)*

Monsieur, protégez-nous.

CLITANDRE *(à Damis)*

Eh ! monsieur...

595

DAMIS

C'est en vain...

CLITANDRE

Épargnez ce valet, c'est moi qui vous en prie.

DAMIS

Quel intérêt si grand peux-tu prendre à sa vie ?

CLITANDRE

Je vous en prie encore, et sérieusement.

DAMIS

Par amitié pour toi je diffère un moment.
Çà, maraud, apprends-moi la noirceur effroyable...

600

PASQUIN

Ah ! monsieur, cette affaire est embrouillée en diable ;
Mais je vous apprendrai de surprenants secrets,
Si vous me promettez de n'en parler jamais.

DAMIS

Non, je ne promets rien, et je veux tout apprendre.

605

(À Clitandre.)

PASQUIN

Monsieur, Hortense arrive, et pourrait nous entendre.
Ah ! monsieur, que dirai-je ? Hélas ! je suis à bout.
Allons tous trois au bal, et je vous dirai tout.

SCÈNE XVIII

Hortense, un masque à la main et en domino ; Trasimon, Nérine.

TRASIMON

Oui, croyez, ma cousine, et faites votre compte
Que ce jeune éventé nous couvrira de honte. 610
Comment ! montrer partout et lettres et portrait !
En public ! À moi-même ! Après un pareil trait,
Je prétends de ma main lui brûler la cervelle.

HORTENSE (*à Nérine*)

Est-il vrai que Julie à ses yeux soit si belle
Qu'il en soit amoureux ? 615

TRASIMON

Il importe fort peu
Mais qu'il vous déshonore, il m'importe, morbleu !
Et je sais l'intérêt qu'un parent doit y prendre.

HORTENSE (*à Nérine*)

Crois-tu que pour Julie il ait eu le coeur tendre ?
Qu'en penses-tu ? dis-moi. 620

NÉRINE

Mais l'on peut aujourd'hui
Aisément, si l'on veut, savoir cela de lui.

HORTENSE

Son indiscrétion, Nérine, fut extrême :

Je devrais le haïr ; peut-être que je l'aime.
Tout à l'heure, en pleurant, il jurait devant toi
Qu'il m'aimerait toujours, et sans parler de moi ;
Qu'il voulait m'adorer, et qu'il saurait se taire.

625

TRASIMON

Il vous a promis là bien plus qu'il ne peut faire.

(À Trasimon.)

HORTENSE

Pour la dernière fois je le veux éprouver.
Nérine, il est au bal ; il faut l'aller trouver.
Déguise-toi ; dis-lui qu'avec impatience
Julie ici l'attend dans l'ombre et le silence.
L'artifice est permis sous ce masque trompeur,
Qui du moins de mon front cachera la rougeur :
Je paraîtrai Julie aux yeux de l'infidèle ;
Je saurai ce qu'il pense et de moi-même et d'elle :
C'est de cet entretien que dépendra mon choix.
Ne vous écartez point, restez près de ce bois ;
Tâchez auprès de vous de retenir Clitandre :
L'un et l'autre en ces lieux daignez un peu m'attendre ;
Je vous appellerai quand il en sera temps.

630

635

640

SCÈNE XIX

HORTENSE *(seule en domino, et son masque à la main)*

Il faut fixer enfin mes vœux trop inconstants.
Sachons, sous cet habit, à ses yeux travestie,
Sous ce masque, et surtout sous le nom de Julie,

Si l'indiscrétion de ce jeune éventé
Fut un excès d'amour ou bien de vanité ;
Si je dois le haïr ou lui donner sa grâce.
Mais déjà je le vois.

645

SCÈNE XX

Hortense, en domino et masquée ; Damis.

DAMIS *(sans voir Hortense)*

C'est donc ici la place
Où toutes les beautés donnent leurs rendez-vous ?
Ma foi, je suis assez à la mode, entre nous.
Oui, la mode fait tout, décide tout en France ;
Elle règle les rangs, l'honneur, la bienséance,
Le mérite, l'esprit, les plaisirs.

650

HORTENSE *(à part)*

L'étourdi !

655

DAMIS

Ah ! si pour mon bonheur on peut savoir ceci,
Je veux qu'avant deux ans la cour n'ait point de belle
A qui l'amour pour moi ne tourne la cervelle.
Il ne s'agit ici que de bien débiter.
Bientôt Eglé, Doris... Mais qui les peut compter ?
Quels plaisirs ! quelle file !

660

HORTENSE *(à part)*

Ah ! la tête légère !

DAMIS

Ah ! Julie, est-ce vous ? vous qui m'êtes si chère !
Je vous connais malgré ce masque trop jaloux,
Et mon coeur amoureux m'avertit que c'est vous. 665
Otez, Julie, ôtez ce masque impitoyable ;
Non, ne me cachez point ce visage adorable,
Ce front, ces doux regards, cet aimable souris,
Qui de mon tendre amour sont la cause et le prix.
Vous êtes en ces lieux la seule que j'adore. 670

HORTENSE

Non, de vous mon humeur n'est pas connue encore.
Je ne voudrais jamais accepter votre foi,
Si vous aviez un coeur qui n'eût aimé que moi.
Je veux que mon amant soit bien plus à la mode,
Que de ses rendez-vous le nombre l'incommodé, 675
Que par trente grisons tous ses pas soient comptés,
Que mon amour vainqueur l'arrache à cent beautés,
Qu'il me fasse surtout de brillants sacrifices ;
Sans cela je ne puis accepter ses services :
Un amant moins couru ne me saurait flatter. 680

DAMIS

Oh ! j'ai sur ce pied-là de quoi vous contenter :
J'ai fait en peu de temps d'assez belles conquêtes ;
Je pourrais me vanter de fortunes honnêtes ;
Et nous sommes couru de plus d'une beauté
Qui pourraient de tout autre enfler la vanité. 685
Nous en citerions bien qui font les difficiles,
Et qui sont avec nous passablement faciles.

HORTENSE

Mais encore ?

DAMIS

Eh !... ma foi, vous n'avez qu'à parler,
Et je suis prêt, Julie, à vous tout immoler.
Voulez-vous qu'à jamais mon coeur vous sacrifie
La petite Isabelle et la vive Erminie,
Clarice, Églé, Doris ?...

690

HORTENSE

Quelle offrande est-ce là ?
On m'offre tous les jours ces sacrifices-là ?
Ces dames, entre nous, sont trop souvent quittées.
Nommez-moi des beautés qui soient plus respectées,
Et dont je puisse au moins triompher sans rougir.
Ah ! si vous aviez pu forcer à vous chérir
Quelque femme à l'amour jusqu'alors insensible,
Aux manèges de cour toujours inaccessible,
De qui la bienséance accompagnât les pas,
Qui, sage en sa conduite, évitât les éclats,
Enfin qui pour vous seul eût eu quelque faiblesse...

695

700

DAMIS *(s'asseyant auprès d'Hortense)*

Écoutez. Entre nous, j'ai certaine maîtresse
À qui ce portrait-là ressemble trait pour trait :
Mais vous m'accuseriez d'être trop indiscret.

705

HORTENSE

Point, point.

DAMIS

Si je n'avais quelque peu de prudence,
Si je voulais parler, je nommerais Hortense. 710
Pourquoi donc à ce nom vous éloigner de moi ?
Je n'aime point Hortense alors que je vous vois ;
Elle n'est près de vous ni touchante ni belle :
De plus, certain abbé fréquente trop chez elle ;
Et de nuit, entre nous, Trasimon son cousin 715
Passe un peu trop souvent par le mur du jardin.

(Haut.)

HORTENSE *(à part)*

A l'indiscrétion joindre la calomnie !
Contraignons-nous encore. Écoutez, je vous prie ;
Comment avec Hortense êtes-vous, s'il vous plaît ?

DAMIS

Du dernier bien : je dis la chose comme elle est. 720

HORTENSE *(à part)*

Peut-on plus loin pousser l'audace et l'imposture !

DAMIS

Non, je ne vous mens point ; c'est la vérité pure.

HORTENSE *(à part)*

Le traître !

DAMIS

Eh ! sur cela quel est votre souci ?
Pour parler d'elle enfin sommes-nous donc ici ?
Daignez, daignez plutôt...

725

HORTENSE

Non, je ne saurais croire
Qu'elle vous ait cédé cette entière victoire.

DAMIS

Je vous dis que j'en ai la preuve par écrit.

HORTENSE

Je n'en crois rien du tout.

730

DAMIS

Vous m'outrez de dépit.

HORTENSE

Je veux voir par mes yeux.

(Il lui donne la lettre.)

DAMIS

C'est trop me faire injure.
Tenez donc : vous pouvez connaître l'écriture.

HORTENSE *(se démasquant)*

Oui, je la connais, traître ! et je connais ton coeur.
J'ai réparé ma faute, enfin ; et mon bonheur
M'a rendu pour jamais le portrait et la lettre
Qu'à ces indignes mains j'avais osé commettre.
Il est temps ; Trasimon, Clitandre, montrez-vous.

735

SCÈNE XXI

Hortense, Damis, Trasimon, Clitandre.

HORTENSE *(à Clitandre)*

Si je ne vous suis point un objet de courroux,
Si vous m'aimez encore, à vos lois asservie,
Je vous offre ma main, ma fortune et ma vie.

740

CLITANDRE

Ah ! madame, à vos pieds un malheureux amant
Devrait mourir de joie et de saisissement.

TRASIMON *(à Damis)*

Je vous l'avais bien dit que je la rendrais sage.
C'est moi seul, Mons Damis, qui fais ce mariage.
Adieu : possédez mieux l'art de dissimuler.

745

DAMIS

Juste ciel ! Désormais à qui peut-on parler ?